

La cime du rêve

Les surréalistes et Victor Hugo

MAISON DE
VICTOR HUGO

EXPOSITION
16 OCTOBRE 2013–
16 FEVRIER 2014

INFORMATION
WWW.MUSEE-
HUGO.PARIS.FR

En incluant Victor Hugo, dans le *Manifeste du surréalisme*, en 1924, parmi les poètes « qui pourraient passer pour surréalistes » Breton assortit son jugement d'une réserve : « Hugo est surréaliste quand il n'est pas bête ». Cette ambivalence marque bien la réalité et la qualité de la présence de Victor Hugo au sein du surréalisme naissant. Son ombre est là, voilée par les deux grands soleils que sont, pour ces jeunes gens, Rimbaud et Lautréamont – ces deux là ayant en leur temps salué en Victor Hugo un *voyant*.

Le Hugo des années 1920 est loin de l'image consensuelle qu'il a aujourd'hui. A l'époque on garde en mémoire le Hugo bien pensant, celui des manuels scolaires et des récitations. De son côté l'université le vilipende pour sa fatuité, pour son côté verbeux, pour sa bêtise en somme. Il est honni tant par l'extrême gauche que par la droite extrême, maurassienne.

Les jeunes poètes surréalistes ne peuvent accepter l'homme de lettres aux formes classiques, la figure du « Père Hugo », le gisant du Panthéon. Mais ils ont compris qu'il débordait largement du cadre, qu'il avait été aussi celui à qui avait parlé « La Bouche d'ombre », celui qui avait élargi le champ de la poésie aux frontières de l'invisible et du rêve. Le surréalisme aura grandement contribué à porter un nouvel éclairage sur Victor Hugo et à mettre au jour tout un pan de son œuvre méconnue ou rejetée lui reconnaissant sa « modernité ».

S'il n'est donc pas question de faire de Victor Hugo un surréaliste *avant la lettre*, l'exposition s'attachera à rechercher les points de contact, les affinités avouées ou non, revendiquées ou pas entre l'un et les autres. Elle le fera par le biais de certaines thématiques – les châteaux, l'amour, la nuit, la mer, les jeux de mots, les rébus – et plus particulièrement, sur le plan plastique, en juxtaposant les dessins de Hugo aux œuvres de peintres surréalistes. Car Hugo a utilisé dans ses dessins de techniques extra-picturales et ludiques – le frottage, l'empreinte, la tache, le pochoir ... – que bon nombre de peintres surréalistes ont reprises, cinquante ou cent ans plus tard, afin, eux aussi, « d'intensifier leurs qualités visionnaires ». Car, au delà d'une très frappante proximité technique, c'est sur le terrain sensible que s'affirment aussi les parentés.

Sur ces mêmes thématiques, donc, ou sur celles de la forêt, de l'arbre, du bestiaire, les rapprochement inédits entre les dessins de Hugo – l'exposition en présentera une cinquantaine, la plupart très rarement exposés – et des œuvres majeures de Max Ernst, André Masson, Yves Tanguy, Francis Picabia, René Magritte, Unica Zürn, Brassai, Bellmer, Oscar Dominguez, Marcel Jean, Nadja, Robert Desnos, Toyen, Wifredo Lam, Georges Malkine, offriront bien des surprises et de nombreux émerveillements.



Georges Malkine, *La Maison au cerf-volant*, 1928, collection particulière

CATALOGUE DE L'EXPO
« La cime du rêve »
21 x 15 cm
256 p. 130 repros
Editions Paris Musées
Prix public : 35€

COMMISSARIAT
Vincent Gille

BILLETTERIE
Plein tarif : 7 €
Tarif réduit : 5 €
(plus de 60 ans, enseignants,
chômeurs, famille nombreuse)
Demi tarif : 3,5 €
(jeunes 14-26 ans + RMIste)

MAISON DE VICTOR HUGO
6, place des Vosges - 75004 Paris
Tél. 01 42 72 10 16
Fax 01 42 72 06 64
Ouvert de 10h à 18h tous les jours
sauf les lundis et jours fériés